caines les plus gracieuses d'aspect. Elle est bâtie en peute sur le flane d'une colline, elle étage en amphithéâtre ses maisens tontes convertes de terrasses d'où l'on volt ie port, la baie et la rade éloignée. Cette ville a tous les grands établissements d'une cié de premier ordre, entreautres une Université dont les cours cont suive surtout par les établissements.

entreautres une Université dont les cours sont auivis surtout par les étndients en droit a qui sont, dit Reclus, des politiciens précoces et des législateurs futures. Les industries de l'Uruguay soet celles de l'Europe : tous les corps de métier, tontes les professions sont représectés par des immigrants dans la force de l'âge et l'audace de la volonts. Cependant la principale industrie est celle de la viande. Les a salederos » ou abattoirs d'indépendencia on Fray-Bentos, sur les borde de l'Uruguay, jouissent d'une répulation prondiale. C'est là qu'on prépare le fameux extrait de viande d'après les formules du chimiste allemand Liebig.

— Il y est abattu chaque année plus d'un million de bosuis. Ce massacre est admimillion de bosus. Co massaere est admi-rablement réglé : les animaux entrent dans le parvis de l'abattoir (saladere); sur chacun d'eux s'abat rapidement le lazzo dont l'extrémité est prise par un étan à vapeur. Le bœuf forcément arrive sous nue traverse où. d'un seul coup, le bouchar iui tranche is moelle épinière. sous nne traverse où, d'nn seul coup, le bouchar iui tranche la moelle épinière. Le pauvre animal tombe sur un clariot de fer qui passe successivement devant toute une série d'eutres bonchers : coupeurs de tête, écorcheurs, saigneurs, découpeurs; la chair est encore frémisante que déjà elle est plongée dans d'énormes chandières où se font la cuisson et la séparation de la graisse, des os et finalement du suc qui devient l'extractive carnis Liebig dont le nom s'étale sur tontesies murailles et à la page d'sononces de tous les journaux, en lettres jetantesques.

sur tontestes murailles et al a page d'annonces de tous les journaux, en lettres
giantesques.

Les troupeaux de montons sont considérables, et c'est surtout pour les leines
très fines qu'on les éléve. D'ans les
grandes fermes, il y s des troupeaux de
on 4000 moutons. On estime que ces
troupeaux se doublent tousles trois ans;
et il n'est pas rare qu'un fermier retire
ainsi 7 % du capital qu'il s eegagé dans
l'achet des pâturages.

La langue officielle est l'espegnol; mais
on y parle conramment partout le français et l'italien. — L'armée se recrute par
voie d'enrôlemeet volontaire: eile n'est
passupérieure à 3000 hommes. Mais il ya
anssi cette merveilleuse invention très
propre à faire les guerres civiles, qui
s'appelle la gerde cationsle et qui peut
rénnir environ 20000 hommes.

La vie agricole, là-bas, domiee tout.
Les mœurs générales y sont cellus des

La vie agricole, la-bas, domice tout.

Les mœurs générales y sont eelles des
pasteurs, c'est-à-dire qu'elles sont simples
et souvent rudes. Dans les grandes villes
les habitndes et les modes de vie sont
celles des grandes cités de l'encien
mende. Dans ces villes ll y a de belles
fortnnes, et le luxe ne dédaigne pas de
a'y étaler evec complnisance.

Ce petit peuple, qui était en bonne vole de prospérité et de progrès, avait dono tout à sonhait pour être heurenx. Il n'avait presque pas d'histoire particulière. Est-ce dono qu'il a rêvé de s'en faire nne à coup de révolutions? — Et nous ne pouvons que l'en pleindre, non surtout, panvres gens de France, qui ne savons que trop combien les révolutions acus api solié-et nous content encepral A. P.B.

DEMISSION RETIRÉE

Rous avens dit comment, pour proteste mars l'élection occulte et par aurprise de des occuseux membrus de tribugal de commerce n Mancy, le président et sus des leges de ce ibanal avaient donné leur démission, qui avai

èribanal avaient donné leur démission, qui avait eausé ane grandé émotion. Ser jes démarches ridérées du Comité des élections consulaires, appuyées d'une motion de 400 étecterre approuvant hantement l'attitude pleine de dignité des démissionnaires, mais leur demandant, pour éviter le désorgamientien du tépunal de commarce, de reprandrevers fonctions, les aept honorables jeges ont cessendi à retirer leur démission. Ila déclarent a'ailleurs, an le faisant, maintenir entires lan protestation contre les blâmables pratiques introduites lors de la darnère élection, et être décidés à conformer leurs astes à catte protestation.

M. JONNART

e gouverneur général se rendre, vers le janvar. à Paris, pour sesister à la discus-e à le Chambre de le questive des chamine fer atgériens.

NAVIRE RUSSE A CHERBOURG

Le culrassé Nécolas I et le contro-tarpilleer Abrek, de la marina russe, sont arrivés à Cherbourg, Ils. y resteront nos aemalee et brent rente ansuite pour le Baltique.

DANS LA MARINE

Les événements d'Extrême-Orient permettant de mettre en relief la mauvaise administration de M. Pellétan.
Toutes les netions envoient des bateanx en Corès. Pour satisfaire l'opinion, M. Peletan voudrait faire de même. On a donc parté dernièrement de l'Anniral-Aubè, du Kléber et du Desaix; mais ces trois croiseurs en encore quaiques mois d'essais à terminer avant de pouvoir quitter Cherbeurg, On s'est rabettn aur le Sully, qui se trouve en ermement pour essaie depuisonze mois, et doat les essais de machine ent d'afficurs parfaitement réussi; it vient donc receveir brusquement l'ordre d'armer pour l'Extrême-Orient.
Or, le pavire a'est pas prêt; on devait le

Or, le gavire a'est pas prêt; on devait le savoir su meistère, puisque les legénieurs evaient demae de un mois encore, soit jusqu'eu 15 février.

qu'eu 15 février. Eller encore mercredi, une Commission technique e inspecté le navire. Elle e reconeu le nécessité, en raison des tentatives infructuouses de démontags de l'une d'elles, d'examiner les trols hélices de

ce droiseur.

Le Sully na pource doce pas partir.

EL, en etteedant, nous n'avons eucun
navire dene les eaux corécense.

Il est douloureux de consister de parells
effets de l'incouciance et de l'incurie ministérielles. Nous sammes hien défendae !

LES BRIMADES A LA CASERNE

A Cormont-Ferrand, deax soldais du 22-d'in-fantarie, nommis Coudert et Degoulonge, étant qualque peu gris, avaient fait basquar le jit d'un jaune soldat, nomm Sigli, qui on tombant aer le pied d'un réteiler d'armas, s'elait bleusé grièrement at avait de être transporte e l'Hôtel-bies.

Diec.

Le colonal Carbillet, après avoir infliré anx coupables quinze jours da prison, dont buit de siluie, vient de faira paraitre nas décision qui sera lue à trola appels et dans lequells II apprèsis avec beaucoup du séverité la cooduite des soldsts Coedert et Degouiange, qui cot manqué gravement à lanre devoira militaires.

SCISSION RADICALE-SOCIALISTE

Le a bloc segmple maietement el x groupes eu lleu de eloq. Les radicaux-socialistes, partissas d'une uelon étroite avec les socialistes a pour soutenir énergiquement l'euvre de défense laique du gouvernemest e ent demissionna du vieux groupe radical-socialiste et fondé les enuche radicole-socialiste. Ils sont fil Le groupe radical-socialiste ne 1 reate avec 42 membres que président en rempleement de M. Bienvenu-Martin pessé en dissaires aux frères eéparés; mais ecux-el n'ont pas voulu quitter leur mont Aventin. Le pius irriuent d'entre eux, M. Maujan, président du Comité radicel et radicel-socialiste de la rue l'ique tonne, n'héaitoit pas à tenir le longage sulvent dans les couloirs:

— Les radiceux socielistes démissionnaires — dont je auls — qui ont formé la gauche radicele-socialiste aont tous ministériels.

Ceux qui resteet pourroet s'eppeler le coules doite radicele-socialiste acut de la coulte radicele-socialiste acut de la

rieis. Ceux qui resteet pourroet s'eppeier le

naires — dont je auls — qui ont formé la gauche radicale-socialiste aont tous ministéricis.

Caux qui resteet pourroet s'eppeler le a droite radicale-socialiste e, car ile pâctisent en secret avec l'opposition. Ce coet des animicistéricis honteux. Il éteit bon que l'épuration se fit, que les treîtres fussent démagués.

Comme on le voit par estte déclaration, le pacificatioe est loin d'être faite.

El Rouenet ajoutait:

— La constitution du nouveeu groupe et son mee feste prouvent que cous commas à l'estrème-gauche 150 irréductibles.

Un ministère de concentration est done impossible, à moles que ce mieisière ne consente à gouverner avec le concours de le moltié de l'upposition, c'est-à-dire avec lous les progressistes et l'Action Hibérale.

M. Albert Sarrayt e'écriait non moies véhémentement:

— Ces faux frères soct mainteuent eu lazaret; qu'ils y restant.

Ce sont là des paroles qui ne s'oublient guire. La réconciliation est devenue très difficile, sinen impossible.

— Pourquoi vous traites-t-on de traîtres, de faux frères avora-noue demeedé à M. Klotz. l'un das leeders du groupe us 1.

— Perce que nous prétondons ne donner notre epprobation aux actes ministéricle qu'après loyel examen.

Quelques radiceux-socialistes, fatigués de ces querelles letestiucs, déclarest qu'ils cont résolus décornacis à ne plus faire partie d'eucune espèce de groupe.

Parmi eux, citoes : MM. Berteaux et Chenavaz.

Ce qui complique encore et même surtout la situation, c'esi que ni les ueanilee autres n'osest faire euensître le food de leur pensée. En réalité, la lutte dans le a hloc n'est pas aculement entre acciliates et anti-ciériceux modérés, entre antimilitaristes et anti-ciériceux modérés, entre antimilitaristes et expublicelne, les purs, sentent leur République meescée par un ennemi qu'ile n'osent demasquer, que peut-être lis n'entrevolent pas eucore tràs clairement, meis qu'ile devinent diosalect, comme les oles du Capitole secteient les Ganlois. Cet encemi a la prudence du errepart, on ne peut jamels la prudence du errepart,

A. JANKE.

Chambre des députés

SÉANCE DU JEUDI 14 JANVIER

La aéance est ouverte à 3 beeres, aous le présidence de M. Hauliue, doys a d'âge. Os procèds au deusième tour de scrutia poer letetiou de 3 socréteires. Le scrutin est clos à 8 beures. Pendant le dépocifismant, la séance est sus-

Ette est reprise one demi-bours plus terd à 5 h. 25. à Sh. 35.

Le président proclame éla MM. Chambon, par 246º voix st Abel Barnard par 232.

M. de l'Estourbeillon a obtena 150° seffrepea. Pela M. Raulina lavista M. Brissou e presidre pisce au fanteuit.[L'extréme-ganche appisadit.]

M. Brisseen après avoir servé la mini au doyan d'âga, a pronencé l'allocation de circonstance.

Discours de M. Brisson

Discours de M. Brisson

Mossieure et chera cellègue,

Il m'est d'autent ples deug d'écrasser les remarciements de la Chambre en barran protocire. 3 setre cher deyen at 8 ses plus jeunes actiegnes, que, entre de la chambre en barran protocire. 3 setre cher deyen at 8 ses plus jeunes actiegnes, que, entre de la commenta de la chambre de la constituent de sanda de la commenta del la commenta de l

M. Briasen donne le liste des divernes inter-pelistions deposées, notamment celles da M. Correrd das Esparis et Olivier sur l'expul-sion da M. l'abbé Delsor, et le projet de resolu-tionful al. Grosjean avant fresi ou mêine obje-tionful al. Grosjean avant fresi ou mêine obje-ches devoir respesar à la Chambre qu'alle a pris une serie d'sagagement moral au sujet de

Les interpoliations

la discession, dès la rentrée de janvier, des taterpellations our fon incidente de la Bourne du travail, elle pourrent les discuter demain.

The at Cavignas acceptent d'absente d'ince at Cavignas acceptent d'alle de la contre d'ince at Cavignas acceptent d'alle de la contre del contre de la prochaica qua possible.

C'esi es que font tous les gouvernemeste quand il s'agit d'une mesere prise par leur crdre, sece leur responsabilité. (Appl.)



M. RIBOT députe du Pas-da-Calsis.

Lorsqu'il s'egit d'une mesure qui esese d'an bout à l'autre une émotion immerse l'Acclamattoss su centre et a droite, protestations à l'extréme-gaucha), une discussion immédiate à l'extréme-gaucha), une discussion immédiate a'impose (Nouveaux apri.).

Voire préfet n'a pos ael sasa ros instructions, vous avex de prendre des informations : est-ce-ail un gus vous less avez demandées, est-ce-ail-laurs f (Appl.). Erolongéel (Appl.).

36. de Baudry d'Avenn. — Vive la Frence ; (Appl.)

a lui gus vous les avez densauces, cerecularis (Appl.)

M. de Baudry d'Assan. — Vive la Frence ;
Appl.)

et. Ribet. — Le gouveraement. an lieu de
trailir oon emborros en reculart ce déhot
(Appl.) répétés), et d'infliger au pays cette politique docisireuse [Rouveoux appl., devrisiforce d'urgence cesser in poiemique déplorable
forces contre l'un des arguments qui viennent
d'être apportes ici. f.M. Jaures nopisudit.]
Il semble. è entendre M. tibot que nous
avons dems adé l'étranger les renseigabilent
d'un député françois. Appl. à l'extréms gaucha-]
Si un gouvernement e jamsis fait appel à
l'étranger, ce n'est pas le nôtre.
Au contre rt d'arôte. — C'est Jaures, votra
prolecteur?

M. Combee. — De ce parti qui fait appel à
l'étranger. Mouslaur Ribot, vous étés et vous
reaterax l'aillé. [Appl. à l'axtrém-gaucha. protestations sux autres hanca, M. de Baedry
l'Asson at rappelé à l'ordre.]
e Poer noes, nous demaedons que le débat
vienna dans heit jours. M. Ribot pourra alors
soliteiter les suffrages de sex alles pour renverser la ministers. (Appl. à gasche.)
Boucieux de l'intérêt du Cabinet. M. Ribot
resait que la pays ne soufre de la prolongation
da la mascauve savanment montes par les
journans reactionasires. (Broit aur de nombreux bancs.)
Je te revois à la lecture de tous les jourean
révebblicaina.
Votz & d'rotte. — L'Action, le Rappel/
Votz & d'rotte. — L'Action, le Rappel/

hreux banca.)
Je te reuvue à ta lecture de tous les jourean réveblicsina.
Voix à droite. — Il Action, le Rappel/
M. Cambes. — Il y verra l'éche de l'opinion publique, qui, ost su coureat des sectiments, et des éctes de l'abbé Delecr, et qui a'étonna du caractère donnés cet incidant.
Je ne vaux pas disceter davsetage. (Appl. d'extréma-gauche.)
SI. Corrarid des Reaarta. — Le président de Consail na semble pas na douter qu'il est en face d'na sete bratél, d'un fait qui louche profendément sa aentiment national. (Protestations à l'axtréma-gasche.)
Il estand rabbisser es débat ac niveac d'or vuigaire lacident de tactique parisanantaire.
Il sparinant an patriolisme de tous de faire justice d'un acti qu'il su una le pays entire l'apple de des de la qu'il su mans le pays entire l'apple pas des de l'esta qu'il su una le pays entire l'apple de la colouraux des retentassements. [Appl. pauche.]
SI Greafeam. — Il suffit à M. le président du Concell qu'or paris lei dall'aterêt auperisar de puys pour qu'il déclare que la sort du Cabinet est en jou.
Crimical serait ceiul qui méterait des questions de earactères si contraires. Illères et appl.)
Nes. Messieer Jaurès. il c'est persone parent aous qui ait fait appel à l'étrager, et c'ast à vous acel qu'opparfient in triste gioire d'avoir fait l'étoge de la Tripic-Alliance dirigée contra la France. (Appl. répatés ac centre et a droita.] contra la Frace. (Appl. repess ao centre et a droita.] M. Besya Cochin. — A mos toer, je m'siève contre l'odieuse parole du ministre déclarant qu'il y a ici en perti qui a fait appol à l'étranger.



M. DENYS-COCHIN député de la Seins

Où est-II, ce parti? Où est la dépaté qui e commia ce crima? Quoi la Narons-nous pas tous, pendant l'escate terrible. Isit cota à côte notre disvoir pour is patrie. Jappi.

El maistenant, M. Combes a besole da méditerpendent huiljours pour avoir pour quelles raisons a la fait aspuiser ac dépaté protestairs niascient IAppi. su centre et à troité. Qu'il se souvianne dont, ai vani dire loyat, que ceiui qui, ci, a parié de a le reseanch dont persone es se soucie e » é cet pas de notre parti, mais de ceiui da M. Combes de à corporate au de la commissión de la commis

péciarsient que nous presions notre mot d'ordre Roine.

Roine.

A feartéans gauche. — Ouit ouil

M. Pabbé Lemire. — Non, Messieurs, notre pariotisms n'a a presidre de mot d'ordre aulie part.

L'acte qui émeut si douloureusement la paya na lire point son importance de sarsetère se-cerdoisi de celui qui sa a éta la victime.

La Chambre entière s'homorarsit an ne voyast en octte noble victime que ce qua tout de suits.

la Fracce entière y a vu, la noble aufant de la nuble alissee.

and places and another than the ser d'autres acc-tanes, le résident du Coëseil s'ast trompé de a situant à celle-le, su risque de blasser jus-pirut fond de l'âme acc andrence compatroles. (Appl.)

Is demende la discussiqua immédiete qu'exige en sujet de cette nature.

M. Ribet. — J'ai dit qu'il n'était de l'intérêt ni da pays, et de personne, d'ajourner man telle discussion; ce qui vient d'étra dit au cours de cette séance prouve combian à ravais raison.

Je una de ceux qui ne peassat pas que de tels actés du gouvernement ent pour saique sanctes nu ordre de jour.

Tal écfendu, an nom de mes amis, ce que nous croyons être l'interêtde notre pays, comme le président du Conseilind tartiers pas e la constate.

Personne n'insistant pour le débat immédiat, a discussion est 0sée es 22 janvier.

L'ordre du jour

L'ordre du jour

Oe a déjà fixé à demaie les interpellations relatives à la Boerse du travail.

A la demande de M. Fordiaand Boagère.

In ainsiste da l'Agricolture accepte pour le l'estrice la discussion du projet sur les primes à la seiture du chaove.

M. Cruspel voudrait qu'ou reprit l'examen interrompi, il y a plusieurs mois, de le loi sur lan jurse de paix.

Cotte reprise est fixée à la suite du débet sur le rachnt das résenux de l'Ouesi et de Midi. Viendraient sasuite les projets aur l'organisation des Chambres d'agricolture et sur le repression des fraudes dans la vente des produits agricoles, puis quelques autres; ce produits agricoles, puis quelques autres; ce programme de travail ne subsisters pas d'ailleurs pendont hoit jours.

L'élection du président

M. de Eaudry, d'Ansen dépose an récla-mant l'urgesce, un projet de modification ac reglemant de la Chambre. Ca projet porte que, pour être valable, l'élec-tion du président de la Chambre, au commes-cement de chaque session, soit faite à la majo-pité absolus de la moité, pius un, du nombre des députés, qu'ils solont présents ou absents. L'intéré commun et la dignité de la Chambre, dit-il, sont d'accord pour exiger que l'homme qui dirige nos débate ne soit pss l'éla d'ane minorite.

qui dings nos debate ne soit pas reis dune minorite.

Sur discres bancs. — Le renvoi à la Commission du reglement!

M. de Raudry-d'Asson. — Je ne sula pas an de ces traibicurs du Gentre (Rires) qui dematdent un débet immediat et scorpes de son ajournement à holt jours (reveaux suls); je ne veux pas de renvoi è le cummission.

Je ne veux pas de renvoi è le cummission.

Le seasor continue.

SENAT

SEANCE DU JEUDI 14 JANVIER La aesnce est présides par M. Wallon, doyer

L'élection du bureau

Il est procédé nu serutin pour l'élection du président du bureae définitif. Le acrutin est ouvert de 2 à 3 heures. M. Paillèrea est réélu président par 210 voix aur 228 suffrages exprintés. Le scraire est ouvert a 3 heures poor l'élec-tion des quatre vice presidents. Ou vote pour MM. Barbey, Peytral, Poirrier et Desmous.

LA PERTE DE LA « VIENNE »

Le rapport de mer du . Galilée .

Le ministre de le Meriee a reçu, dens le soirée d'hier, le rapport de mer du com-mandaet du Gaittée. Voiel ce document qui raconte, par le menu, les recherches effectuées par la eroi-seur pendant la première partie de sa mis-sion :

Rapport de mission

Rappert do mfanlem
Giraltar, mercredi é janvier 1904.
Le Galièle, parti da l'oulon la 29 décembre, à é h. 30 du soir, fait honne route à la vitesse de 18 neude jusqu'aux Baléares.
En doublant Ivice, vars 5 beurss de soir, la briss devient plus Fralche, le eavire fatigna et je dois stopper.
(Suit le partie du risport i partirit l'allichement de l'est reque par la Gelièle, avaries qui ont obligé ce novire à ac réfugier à Carthagène; hau départ de Carthagène, in liure des machines est régiée à 18 nouds; nons monillons à Tanger le le je janvier à II h. 30. La boul défarle sur l'appontenant,
J'essaya néanmoins d'accoster; mais le service du port bissa la parillon rouge, et les indigènes rassemblés aur le risage, par loura signaux et leure cris, noue enjoinent d'y renoncer.

Après avoir vainement tenté de commeniquer

signaux et leure eris, nous enjonent à y renoncer.

Après avoir vainement tenté de commoniquer
revo le légation, nous levoss l'anore et faisona
roule sur Gibrsitar.

Arrivé dens ce port et après examen des balleulas météorologiques et des reanseignemente
fournis par le consul st les Compagnies da
navigation, l'ai pene que notre devoir étain
d'ailer tout d'abord à la recherche du transport
sur les côtes inhospitelières du Moroc.
En conséquence, aous appareilloss de Gibraiter le samedi 2 janvier, à è beures en matia.
Nons longeons la côte à la vitesse de lé nemes

Desire de samedia jasvier, à é beures en matis.

Nous longaons la côta à la vitarsade la næmis an milia ou un milia et demi de distance, à la limite des briesnto. Un service complet de vigtes est organisé. Devant E-tarafch, nous avons échaugé des signaox avec la vapere Arménie, de la Compagnia Paquas, de Marsello, puis svec la Geule, qui était moutilée à R'bat.

Ces deux hâtiments a'avaient aucens acuvelle de la Vienne.

Nous avons aslué la tarre coop poer coupLe consul de Casabianca ne peet nous donner aucon renseignement sur le Vienne. Nous repartoss à une haers, toujoure é l'alina de 14 nouis.

Des grains de pluis nous masquent la vus de la carre. Nous stoppons pour sa laisser aucun point de la côte inexploré. Le même jour, nous approchoms st; reconnaissons qua ces débria appartiement à ce vaper maefragé dapeis plus einer années.

appartiesant a se vapuer antingu apparte principal apparente princ

nous la parmettalt pas, et le tranvais tempe moas est mis dans ane situation difficile. Je sala reparti pour dibristar et, en reisce en mauvais tempe, je n'ai pu pendant deux jours faire mon charbon.

Nous appareillons à nouveau pour entreprendre le describme partis de notre mission : eroisière su large de Saint-Vincent dans le région non fréquentée par les navires du com-

mero.
Je no ma dissimute pas comblea, dans une zons ausai étandus, et dans la salson actuelle, nos recherches risquent d'étre naines et in-fructiusses.

Nous les poursnivrons tont que l'état de temps le permetire et jusqu'a épuisement de charbon.
Le capitains de frégete, commeedant du Galilée. Signé : Javate.

Daca la seccodo partie des recherches, cettes qui ont été sflectuées an dehors des routes commerciales, termieées hier matie et dont parle le commondant Jaurès à la fia da son rapport, le Gattlée a parcouru, en piclee mer, ue quadrilatère de 160 milles da côté; les points extrêmes de ce quadrilatère éteient situés; vers le Sud, à 20 milles à l'euest de Mozador, eur les côtes du a l'euest de Mogador, eur les côtes du Maroc; vers l'Est, à 30 milles à l'ouest de Cedix, aur eellee d'Espagoe; vers le Nord, à 60 milles au nord-ouest du cap Saint-Viecent. Le point le plus éloigné en pielne mer se trouve à 155 milles an nord des Açores.

ARRIVÉE DE PAQUEBOT

Messeille, Il janvier. — Le Yang-Tie, des Messageries maritimes, venant du Pirse et de Beyrouth, est srave dans noure port, avant è hord T passagers. On signale qu'à Beyrouth è Brooklyn et le Sen-Francisco sont tonjours en rade pour appuyer les réclamations du gouver-esmeat americain.

LETTRE PASTORALE

DE S. EM. LE CARDINAL RICHARD

DE S. EM. LE GARDINAL RICHARD

S. Em. te cardinal-archevêque de Parie, convie « evec plus d'insistance encore catte année e les fidèles à des prières publiques pour le France à l'occasioe de la reprise des travant porlementaires.

Il rappelle le devise que Pie X e edoptée pour son suprême pontificat « restairer tout dans le Christ » et ajoute :

Cest la définition nette de l'ouvre que récisment les tempa ectuele poer le celot de la société dans le monde, enparticulier dans actre chère France. Il a'eşti de savoir si nous laisseroes a'amabilir de plus en plus le société obrètence, ou si nous none efforcerons de la relever et de restaurer toute chose en Jésus-Christ suivantil device de Pie X.

Pour déraciner cette monstruouse et détende industre propre sus tempa on neus tivons, et per laquelle l'homme se substitue à Dieu, il fant, dit le Souverain Pontife, réabilir les lois très saintes et les conseilo de l'Evengille; pro-

fant, dit le Souverain Pontife, rétablir les lois très saintes et les conseile de l'Evengile; pro-clemer hantement les vérités ensaignées par l'Egise sur la sainteté du mariage, sur l'étie-cetion de l'enfance, sur la possession et l'usage des biees temporeis, ant les devoire de ceux qui administrant la chose poblique; réablir enfin le juste équilibre entre les divarses cisaées de la acciété selon les lois et les institutions

enfin le juste équilibre entre les diverses clasées de la acciété selon les lois et les institutions chrétiennes.

La prière publique est en des devoirs de le société, et nous voyons ce devoir toojoura accompli dans les gracéss nations civitéés. Nous l'accomplions estle année, comme nous l'svons fait les ennées précédectes.

La prière tend é unir les œurs, à rapprocher caux que les passions et les intérêts divisect. En prient pour la France, nous nous souviendros aussi de cette autre parole de Pie X.

La chorité doit silor au devant de ceux-là mémes qui soot nos adversaires ; et en invoquent Dieu ootre Pere du ciel, nous aurons la consolation de nous retrouvar unis par la ebarité à tous les enfants de la Fracec, en dehora et au-dassua de toètes les questions d'ordre politique qui peuvent nous diviser.

Les prières prescrites seront chantées, à messe qui sere célébrie à 9 heurès au grand autel et qui sare précéde du chant du Vent Creator.

Nons exhortons vivemeet nos lecteurs parisiens à s'y recdre et à ucir leurs prières pour le France qui en e hien besoin.

Nos amis defunts Mile Léon Pourchet, a Mortaun, à 21 ens.—
M. Girned-Verdier, à Annonay, le 37 décembre.
M. Girned-Verdier, à Annonay, le 37 décembre.
— Mine Ver da Terson de Palaville, e Barcelone (Espagne), le 51 décembre, à 72 uns.— Le
Fr. Almerdas, das Fraèrs de Phoérmel, à Duce(Monche), le 3 épartier, è 71 ens, après 53 ans, de
vie religieuse.— Mine Vve Duchense, à
Paris (Battgiolles), le 10 janvier.— A Nontes,
M. Clement Poutain, 63 une, anoles consoliler
général de la Vendee, homme d'œsvres.

EFFETS DE LA PRIÈRE

D'nn propagateur de Seins-et-Marne :

D'un propagateur de Sains-et-Marne: Je parsours in ville, rue par rue et maison par meison. Je sais accueilli par tous et moi impression est satisfeisante.

Javais 90 ahonnes à le Ligue de l'Acci Marie: in centaine est atteinte et jiral plur loin encore. Béut soit Dieul

Maintenant que les prieres sont assurées, il faut alter de l'arant. Je vala donc entrepreodre le diffission de Pelevin. Envoyer moi 80 numéros avec les trests nécessaires.

Due autre iettre de Vendée nous moetre comment la prière obtient des succès tnes pérés:

pérés:

Je plaçaie à grand'pelne 10 núméros da Péleria et je desespérais den Jamais placer davantage qu'and, pour comble d'infortune, il m'en resta un beau jour neuf entre los mains.

Le courage faillit m's bandeoner, nois Jeus Le courage faillit m'sbandeoner; nois j'eus recours à le prière et ja fus exeucà. Sans que je fusse le moins du monde ee droit de compter sur es bonne volonté, an jeune homme vint me trouver et s'offrit comme propagateur, ajoutant que le plaisir de contribuer a une bonne œuvre hi sufforeit largement de récompense. Or, cette récompense, il le déje reque, car il a visité une treataine de familles, et il a obtenu 30 abonnements. Euvoyez moi dooc désormais 30 auméros du Pélerin.

sormaio 30 numeros du Pélerin.

A nos correapondante et amis: — Neus rappelone d coux de nos umis qui veuloni bira nous envoyer des communications que, quelque interét que presentent ces dernieres, il est pour noue de règle absolan de us pessan faira état lorsqua leur euteur na les appuis pes de es signature.

Cest un principe dont nous me eaurions nous deparitr sons quelqua préexts qua ce soit; estil bestin dujouler que noe correspondants actives que nos correspondants attires, compter sur noire entière discretion? Cale étant, qu'its veuillent bien, à titre de récipracits, qu'its veuillent bien, à titre de récipracits nous temojner la même confience en signain les communications dont, par le fait que le journal les insère, toute le responsabilité noue incembe.

LE « PELERIN » SOMMAIRE DU NUMERO DU 17 JANVIER

A. LEMOT. — Le SILD-Fire et le revez Rome. — Le samieins. — Une feis française eo Velican, evre un grend desain de Jonnic, representant le petris eu velica petris de la companya de la co

The state of the s Informations du soir

ROME

Rome, 16 janvier.

L'Osservatore Romano publiera ce soir tee nominationa de Mgr Granito di Belmonte à la nonciatura de Vianne, et celle de Mgr Capnile e celle de Manich.

ECHOS PARLEMENTAIRES

LES RETRAITES OUVRIÈRES

MM. Dermoy. Chaumet st Cazeenx-Cazelet
viennent de déposer uns proposition de loi sur l'organization de retraites pour la vieilease et l'avsibité .
C'est ans colution nettement mutualisté ou
le rôla at is charge de l'Ezat son tréduis au
minimum isclispensable et où les Sociétés de
accours mutuels sont lergament favorisées que
proposect les auteurs.

LA SOISSION RADICALE-SOCIALISTE M.M. Michot, Messimy, Tave et Klotz, déléguée provisoires de groupe redical-socialiste, ont de mande à M. Bisovona-Mortin, précident du nouvean groupe de la e genche redicale socialiste, et decepter avec trois de ses collègees un entretice ac coers danges! serçat recherchée toug les moyens de conditation et d'union dans l'intérés du parti.

CONTRE L'ARMÉR Le ministère de lu Geerre est laondé depuie hier de cartes postales antimilitaristes émanant d'ens Ligue • leternetionale contre la défense da soldet ».

d'ene Ligue · leternetionale contre la défense de soldets.

Ces cartes sont entemieées de dessine en couleur représentant les officiers sous les coeleurs les pius abjoctes.

Us antimilitarists an commanique usa A ta Patrie en l'accompagnent d'insultes variees. parmi lesquelles nous axtrayons celles-el, fes seales qui se puissest reprodeira : « A bas la caserne l'A bas l'armene et tons caux qui sont dedans I Vire le drapeau rouge l'Virent l'Anternationale et la Carmagnole! A bas la Merseilleise! « Ces cartes poetules sont adressèdes an général André. Elles sont destinées à ediabres l'amiturque de la lettre : J'acortes a d'Emile Zolat La célébration est digne da l'anniversaire.

LES VOYAGES DE M. PELLETAN La Rochelle, 14 janvier. — M. et Mme Pelle-tau se randront à la 6n da junvier à Mortagss, près Royan, où us banquet leur sera offert par le nouvean syndicat dat inscrits maritimes. Os espère que M. Combes y assistera. Le ministre de la Merine se rondra ensuite à Bordeaux par torpillenr.

LES CONGREGATIONS

LES CONGREGATIONS

A la 1º Chambre du tribunal de la Scine le substitut Rome à donné aujourd'hui acs conclusions dans à procès intentés par M. Duez, tiquidateur, pour être mis an poésesion.

1º B'na immenèle d'Angers occupé autrefois par les Oblats des écoles de Saina (Jura), de Réquista | Aveyron|, de Basimo et (Tarn), où les Marannistes donnélant l'instruction.

En ce qui concerna l'école de Hémismo, revendiquée par la Fabrique de le localité et l'erchevêche d'albi, le ministère public concint au rejet de la éemanda da hquidateur.

Dens les trois autres affaires, il estime que le liquidateur doit être mis eu possession.

Jugsment à hnitaise.

LINHUMATION DE LA PRINCESSE MATHILDE

L'iabamation de la princesse Mathidie n'est pas encore fixée, es relicos des travanx à exécutor dans l'églies de Saint-Gratien (Seine-t-Oisea).

Le prince Louis-Napoléon a maaifesté le désir qua l'iabamatice ait lien dans la plus atroite tatumile, en présence des membres de la famille seuis, et des membres du service d'honneur du prince Victor.

C'est l'abbé Jeannier, curé de Saint-Gratieo, qui officiers. L'impératrice Eugenie

L'ex-imperatrice Eugénia L'ex-impératrice Eugénia prend acs diaposi-tions pour se rendre au Cap Martin, aussisti sprès l'inhumetion du corps de la princesse Mathilde.

Bertin, 1ê janvisr. — Guitlanme II ouvrira en personne la session de la Chambre das députés de Prusse, après demain samedi.

A LA RECHERCHE DE LA . WIRMNE : Ea tout cas, le misistre de la Marine, ré-solu à tenter tont es qui est possible, a céblé, hier coir, au commandant du Gattiec de reprendre la mer dès ce matin, c'est-à-dire cussitôt qu'il aurait renouveié son approvi-sionnemant de charben, et de se rendre à Madère en courant des bordées dans la direction de la côte condentale d'Afrique.

En outre, ne des croiseurs de l'escadre du Nord appareillera ce main, à la première, heure, de Brest pour se rendre en Irlanda et explorer ces parages; la Vicenae peut, en effet, avair été rejetée dans le nord de l'Atlantique, par les courants du GulfStream.

Brest, 14 janvier. — Le croiseur Guiden a complété seu effectifs, at fuit des vivres frais. Il compte appareiller cotte après-midi si le conp de vent d'ouest prend fin.
Ca batiment a reçu l'ordre de faire des re-electors de la Vienne aur les côtes chart d'Irlande.

LA SANTE DE L'AMIRAL ROUVIER Une dépêche de Brest que nees commeni-quait l'Agence Haces anaoccit que l'amiral Rouvier, commandant ann division de l'ascadre du Nord, états gravement maiada. Notre correspondant de Cherbourg nous écrit que cetta neuvelle est inexnets et que l'amiral Rouvier, était, hier matin, à 9 beures, comme ébabtude, dans son eabinet du travail. (Temps.)

RUSSIE ET JAPON Pétersboerg, 14 janvier. — La altuation visn1 la se modifiar coasidérablement depuis vingten se modifiar consister. La altuation visult quatre houres. Her deletablemen deposite vingitare houres, the letablement deposite deposite vingitare de la consensation pacifique aux difficultés actuelles. Ce suita, à la said de des des consensations de la consensation de la cons

LA TEMPÈTE Cherbourg, 14 jeevier. — Una violeate tem-pêta de Snd-Onest regne depuie la nuit dar-nière.

(La Potria)

Le vapeur Chansy, de Caen, est entre en relache aur rade. Lespars, lé janvier. — Dans le nell de lundi à mardi, au large d'Arcachen, Jean-Marie Anfirsy, Breton, 28 ans. du vepeur Narvaj, dess pécheries du solfe du Gercogne, en mottant le lanal en avant da habau, e été enlevé per un paquet de mer, aans qu'il fot possible de la porter secours.

Madrid, It janvier. La greve meritime prend une meilleure tournura à Bilhao, Séville. Alicante, La Corogne, mais elle est stationnaire dans les autres ports.

Les délégrées de viagt Compegnies et malsons des principaux ports de la péninsule es sont réunia hier à Madrid et out décidé nanamement de reposses les exténoces lacompatibles avec les intérêts de la usvigation et du commerce; néanmoins its eont disposés à écouter les légitunes aspirations de leurs véritebles employes et ovviers.

Par conire, its parsiatant à refeser de traites avec les Sociétés de résistance, et réolement l'intervention des autorités pour appliquer le loi contre les égépages qui abandonnent leurs navires.

SCANDALE FINANCIER

Birmingham, 14 ja wier. — MM. Charles the weil et Rubards, administrateur genéral et directeur de la grande Compagnia et des Brases ries Showell et C., viennent d'être arrêtes. It aont accuse d'avoir ait de faux bitans at d'avoi disaimuié une partie considére des beaédoe pour ne lee approprier. Cette affuire cause i Birmingham une très groase émotion.

REJET DE POURVOI La Coer de cassation a rejeté la peurvei de parricide Carron, condemné à mort par la Cou. d'assisse.